

TENNIS
SENIORS

N° 16

Automne 2011

GAZETTE

ASSOCIATION RÉGIONALE GENÈVE TENNIS

Sommaire

Page

1	Editorial
2	Souvenirs d'un champion
3	Portofino, Cinque Terre, Elbe
4	Club Tour Été 2011
5	Club Tour Hiver 2011-2012
5	Séances de gym
5	Exposition des seniors
6-7	Nos amis annonceurs
8	Agenda 2011 - Cinéma
9-10	Les seniors
11	Escapades 2011
12	Le Pass'tennis Seniors

GENÈVE TENNIS
DEPUIS 1929

Publié par l'Association Régionale
Genève Tennis - Seniors

Coordinateur: B. Ionescu

Articles de: P. Bacle, M. Werren,
B. Ionescu, C. Dulon, C. Roulin,
J.-A. Rigotti, A. Koreneff, P. Zaugg,
A. Haurie, M. Kyburz, S. Machoud

Correctrice: M. Imperiali

Graphiste: M. Torriani

Photographe: M. Müller

Imprimeur: Imprimerie Nationale

Tirage: 1000 exemplaires

Distribution:

Clubs, titulaires du Pass'seniors,
annonceurs et sponsors



EDITORIAL

Pierre Bacle – Responsable ARG T Seniors

Est-ce normal que... tout fonctionne bien ?

Voir la réponse plus bas

Voici plus de 10 ans que le mouvement seniors de l'ARGT - Association Régionale Genève Tennis – existe. Démarré «petit», il s'est développé au fur et à mesure des années, ajoutant à l'activité purement tennistique des activités sociales importantes, telles que:

- ▷ des apéritifs qui concluent les parties de doubles amicaux (en général, tous les joueurs),
- ▷ des repas pris en commun pour ceux qui le désirent (en général 2/3 des joueurs),
- ▷ des voyages et séjours tennis-visite-culture, baptisés « escapades », en Suisse (Loèche, Leysin, Les Paccots, etc.) et à l'étranger (Maroc, Tunisie, Turquie, Sicile, etc.),
- ▷ des tournois seniors locaux (Open genevois du Club International) et internationaux (ITF Geneva Open des Eaux-Vives),
- ▷ des expositions d'œuvres de nos seniors artistes (peinture, céramique, etc.),
- ▷ des soirées « Dîner, musique et danse » (Escalade, Saint-Sylvestre, Soirée de tournoi, etc.),
- ▷ des interseniors, rencontres amicales genre « interclubs officieux »,
- ▷ des possibilités d'inviter gratuitement des seniors d'autres clubs à jouer « chez soi » durant les heures creuses,
- ▷ des Gazettes seniors qui regroupent des articles rédigés par des rédacteurs amateurs, et illustrés par les photos de photographes amateurs.

L'ARGT, sa présidente et son comité, accordent tout leur appui à ce mouvement dont le succès auprès des seniors de tous les clubs de Genève ne fait qu'augmenter. Les présidents de clubs et leurs comités apprécient l'animation et la stimulation apportées dans leur club par ce mouvement seniors.

La plus grande partie de l'organisation est prise en charge par le responsable senior, aidé par Stéphanie, secrétaire de l'ARGT. Puis les informations sont relayées auprès des membres des clubs genevois par le responsable senior de chaque club.

Les clubs restent évidemment libres d'organiser à loisir d'autres activités seniors, telles que rencontres amicales entre clubs « amis », doubles amicaux internes, etc.

Alors, re-posons-nous la question: est-ce normal que tout fonctionne bien ?

Pas forcément... mais cela fait plaisir à tout le monde !

Chacun s'habitue à ce que tout fonctionne correctement et sans effort apparent ! Mais vu de l'autre côté de la lunette, nous pouvons vous affirmer que la réussite ne vient pas par hasard... mais bien parce que de très nombreuses heures de travail, toujours bénévoles précisons-le, sont effectuées « dans l'ombre et sans bruit » par de nombreux organisateurs.

Suite page 2



Nos
sponsors





Matthias Werren

Ex-champion suisse et joueur de Coupe Davis

L'Égypte et le troc

Depuis le milieu des années 60, je suis allé en Égypte tous les printemps pendant une dizaine d'années. C'était à cette époque un endroit idéal, pas trop cher, offrant beaucoup de soleil, d'excellentes conditions d'entraînement et la présence de partenaires venant de plusieurs pays européens. J'ai vite constaté que les nouvelles raquettes ou les cordages étaient des denrées rares et donc très recherchées. Et on m'a souvent demandé si j'étais d'accord de vendre mes raquettes avant de quitter les clubs au Caire ou à Alexandrie. Et je me suis en effet lancé dans ce «commerce», à condition que, l'année suivante, je reçoive en contrepartie de très vieilles raquettes en bois. Les années suivantes, j'ai donc quitté la Suisse avec de nouvelles raquettes Dunlop (Maxply). Je dois avouer que les fonctionnaires de douane égyptiens, malgré un bon pourboire, faisaient une drôle de tête! Le commerce marchait bien mais les douaniers genevois me regardaient drôlement, jusqu'à ce que je leur explique la vérité. Avec le temps, j'amenais aussi des... collants en nylon, qui se vendaient comme des petits pains!

Histoires vécues

Nous allons bientôt fêter les 100 ans des Interclubs. Alors j'ai envie de ressortir quelques histoires amusantes vécues durant mes 20 ans de «carrière» en tant que responsable des Interclubs pour la Suisse romande: Médaille d'or... Le capitaine d'une équipe valaisanne m'a téléphoné un jour pour se renseigner au sujet des courts, s'ils étaient praticables ou pas, etc... Et comme moi, de Genève, je ne pouvais bien sûr pas décider, au bout d'un moment, il a

abandonné en disant «ça n'a pas de sens, je renonce! Je vois bien que vous ne connaissez pas grand-chose au tennis!». Je lui ai envoyé ensuite mon palmarès et, un peu plus tard, j'ai reçu 4 cartons de vin blanc, accompagnés des excuses sincères du capitaine!

Médaille d'argent... Je devais appeler un club pour la confirmation d'une information. Je commençai «Bonjour, je suis le responsable des Interclubs, Matthias We...»

- Oui, oui, je vous connais bien! Vous êtes celui qui adore distribuer des amendes!», m'interrompit mon correspondant.

Entre nous soit dit: son club était en fait connu comme un «bon client»!

Médaille de bronze... Cette médaille va indiscutablement à cette histoire très drôle: le capitaine d'une équipe d'interclubs téléphone au capitaine d'une équipe adverse pour demander de reporter une rencontre, car les filets des 3 courts de son club ont été volés durant la nuit. Mais l'adversaire voulait absolument jouer et il répondit: «Pas de problème! On amène les filets!». Ainsi fut fait... et la rencontre eut lieu au moment fixé!

Une chaussure...

Récemment, un de mes élèves est arrivé à son cours de tennis avec une de ses chaussures de ville (à la main). Devant mon étonnement, il m'a expliqué: «comme ça, on ne peut pas me voler mes chaussures!». Bien pensé!

Tactique autorisée...

Au début des années 60, je me trouvais en finale d'un tournoi important durant l'été, un jour où il faisait très chaud. Après 5 minutes d'échauffement sur le court central, mon adversaire et moi avons enlevé nos pulls à la mode anglaise (!). Alors que je menais 4/3 après un break en ma faveur, mon adversaire a renfilé son pull anglais! Je lui demandai s'il abandonnait. Mon adversaire répondit simplement «Non, non... mais, contre toi, mes muscles ne se réchauffent pas!». Et il a joué tout le match habillé comme ça. Et, bien que favori, j'ai perdu la partie!

A la même époque, j'ai aussi perdu en 1/4 de finale des Championnats suisses, malgré mon étiquette de favori! Mon adversaire est arrivé

sur le court avec une poupée appelée Daisy. A chaque changement de côté, il lui parlait et la caressait. Je croyais devenir fou! Et oui! tout ce qu'on peut vivre durant un jeu!

Revanche salée...

Quand j'ai commencé à enseigner le tennis, j'avais mon dentiste parmi mes clients. Il jouait bien et voulait le plus souvent faire des jeux. Je jouais souvent sur lui pour qu'on ait beaucoup d'échanges, mais de temps en temps, je lui envoyai une belle amortie. Il essayait vaillamment de les rattraper, mais sans grand succès. Il ne s'est jamais plaint et continuait jusqu'à la fin. Un jour, je devais faire un contrôle dentaire chez lui. Tout semblait en ordre, mais tout à coup, mon dentiste remarqua: «oh! qu'est-ce qu'il y a avec cette dent?». Et il s'est mis à gratter, gratter avec sa spatule pointue (ce qui m'a vraiment fait mal)... Puis il dit: «Merci beaucoup pour tes superbes amorties!». On a bien ri tous les deux... et j'ai arrêté de lui imposer mes amorties!

Menton

Sur la Riviera française, les tournois avaient lieu en avril. Nous (de la 2^e garniture) cherchions les pensions les moins chères et, avec quelques joueurs genevois, nous avons même dormi une fois sous tente! Mais la meilleure a été celle-ci: l'ami et futur mari de ma partenaire de double était médecin à la caserne de Menton. Il m'a procuré une chambre à l'infirmerie, à la condition que je sois rentré avant 23 h et que je disparaisse à 6 h du matin! Il m'a donné une clé pour une entrée à l'arrière de la caserne. Ainsi, j'ai été l'hôte de l'armée française pendant 4 jours. Incroyable!

Drôle de monde...

En février 1962, quand je suis devenu à 17 ans 1/2, champion suisse toutes catégories, c'était «die grösste Sensation» depuis 30 ans. Il n'y avait jamais eu cela dans le tennis suisse! Dans le journal «La Suisse» de l'époque, cela a donné 5 petites lignes. Dans une rétrospective «40 ans des Swiss Indoors à Bâle», en octobre dernier, j'ai eu droit à la une, sans le savoir. Et de nouveau, à 5 lignes. Ce qui est amusant, c'est que Federer, Borg, Connors, etc. apparaissent à la deuxième page! Oui, drôle de monde...

Je ne savais pas...

Dans les années 60, je me suis inscrit à un tournoi. Depuis quelque temps, j'étais très en forme et j'avais gagné des matchs. Le tableau n'était pas très relevé et j'étais donc vu comme le favori. Pour une raison imprévue mais agréable (que je garde secrète), j'ai perdu en 1/2 finale. Les organisateurs comptaient absolument sur moi pour gagner le double, ce qui s'est passé. Après la distribution des prix, enchantés, ils m'ont expliqué: le 1^{er} prix pour le simple était une belle montre, avec mes initiales gravées sur le cadran. Mais ça avait été une plaisanterie très chère, car ils avaient dû offrir à mon partenaire de double ainsi qu'au gagnant du simple la même montre... sans initiales toutefois!

EDITORIAL (suite)

Remercions encore une fois ceux qui, après nous avoir aidés, redeviennent de "simples" seniors:

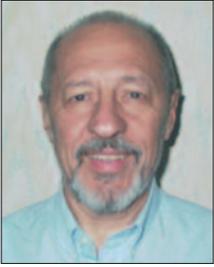
- ▷ les ex-responsables seniors des clubs: Aurelio Dotta, Louis Dubois, Bernard Favre, Monique Grand, Marlyse Rostan, Irène Vonlanthen, Alice Wijnhorst, et celle ou celui que j'oublie forcément!
- ▷ les ex-organisateurs de nos escapades et soirées: Michel Jeanrenaud, Gilbert Leuba, Lydia Reding, et celle ou celui que j'oublie forcément!

Merci à tous ceux qui s'investissent pour le succès du mouvement seniors genevois, en particulier les responsables seniors des clubs, les responsables de la Gazette, ses rédacteurs et ses photographes. Sans oublier les sponsors et annonceurs, ainsi que le Service des Sports de la Ville de Genève qui nous aident à financer nos activités.

Visitez régulièrement www.argt.ch pour être certains de ne pas rater une manifestation organisée pour les seniors genevois et leurs amis.

Bonne saison d'hiver.

PORTOFINO - CINQUE TERRE - ÎLE D'ELBE



Bogdan Ionescu

Un trajet que certains ont peut-être déjà fait. Pour ceux-ci, ça sera un joli souvenir, comme pour moi. Et pour les autres, une proposition d'une semaine de vacances en mouvement, dans un endroit ou dans un autre (et, pourquoi pas, les trois à la fois), car la Ligurie et la Toscane sont parmi les régions les plus belles d'Italie.

J'ai bien dit «parmi» les autres, pour ne pas déclencher des jalousies à l'italienne dans le pays des arts, où le paysage passe parfois au deuxième plan, même si sa beauté est extraordinaire, qu'on aille du nord au sud ou de l'est à l'ouest.

Je ne parlerai pas de l'histoire, car pour chaque endroit il existe des tas de livres. Je ne parlerai pas non plus de l'économie, surtout en cette période, car les Italiens, avec leur imagination et leur fantaisie, s'en sont toujours bien sortis.

On commence avec le promontoire de **PORTOFINO** ou «Portus delfini», un bijou de la Ligurie, connu dans le monde entier (plus pour la chanson de Dalida «Né à Portofino» que pour le château Brown ou les églises San Maritimo ou San Giorgio).

En même temps, ce lieu est une grande attraction pour la plongée, car c'est parmi les seuls endroits du monde où on peut «serrer la main d'un dauphin».

Nous quittons le golfe de Portofino par une jolie route qui surplombe la mer et qui nous amène à «**CINQUE TERRE**», dans le «Golfo dei Poeti». Même de nos jours, l'endroit est difficilement accessible, mais la route et le paysage (avec les vignes en terrasses, les maisons qui ont traversé les siècles et les charmantes petites églises) vont récompenser le touriste.

La route qui relie les cinq villages (Monterosso, Vernazza, Corniglia, Manarola et Riomaggiore) est une autre attraction à ne pas manquer dans cette partie de Toscane: entre ciel et mer, un paysage refaçonné par l'homme et reconnu par l'UNESCO comme «patrimoine mondial de l'humanité». On continue vers le sud, et on s'arrête une heure pour un «ristretto» bien serré et une photo, à côté de la **TOUR DE PISE**, puis on redémarre vers l'île d'Elbe. Après la traversée en ferry, on arrive à Portoferraio, la ville la plus importante de cette île.

Avec ses plages de sable fin, ses montagnes et son climat sec et doux, **L'ÎLE D'ELBE** est un réconfortant séjour de trois-quatre jours. Un tour de l'île, de même pas 150 km, va nous conduire du bord de la mer parmi de très paisibles villages, jusqu'à la montagne dont le sommet du «Monte Capanne», avec ses 1018 m, donne l'impression d'être la sentinelle de l'île.

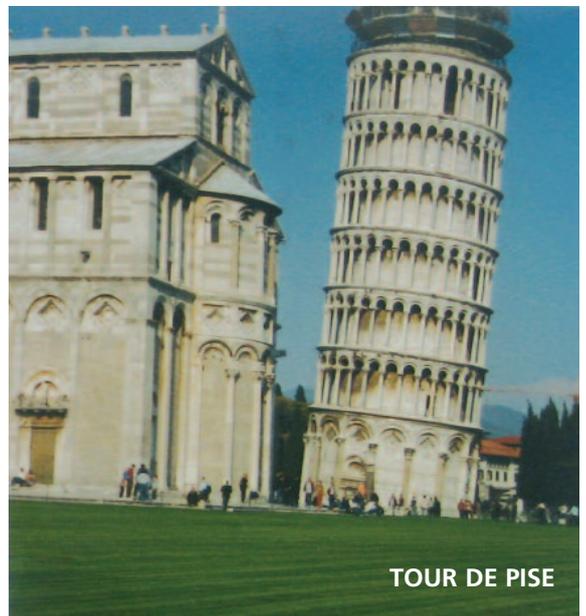
La présence de l'empereur Napoléon Bonaparte dans l'île d'Elbe lors de son exil du 3 mars 1814 au 26 février 1815, son petit palais, le musée de l'empereur et ses villas représentent une autre attraction de cette île et pas seulement pour les Français.

Aucun commentaire sur les vins et la gastronomie de la région, car les superlatifs sont insuffisants!

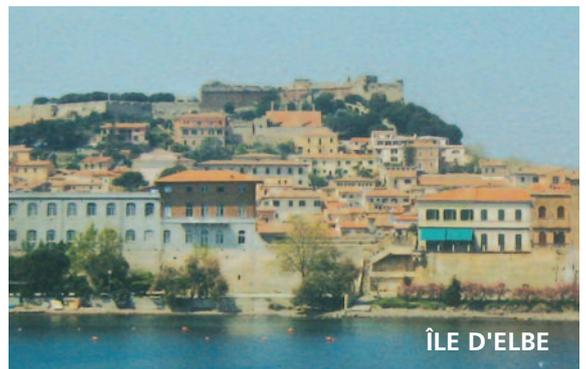
Les mots et les photos donnent une idée mais ne peuvent pas remplacer la réalité et la beauté du paysage, car seuls nos yeux peuvent donner les vraies dimensions de ce magnifique coin du monde.



CINQUE TERRE



TOUR DE PISE

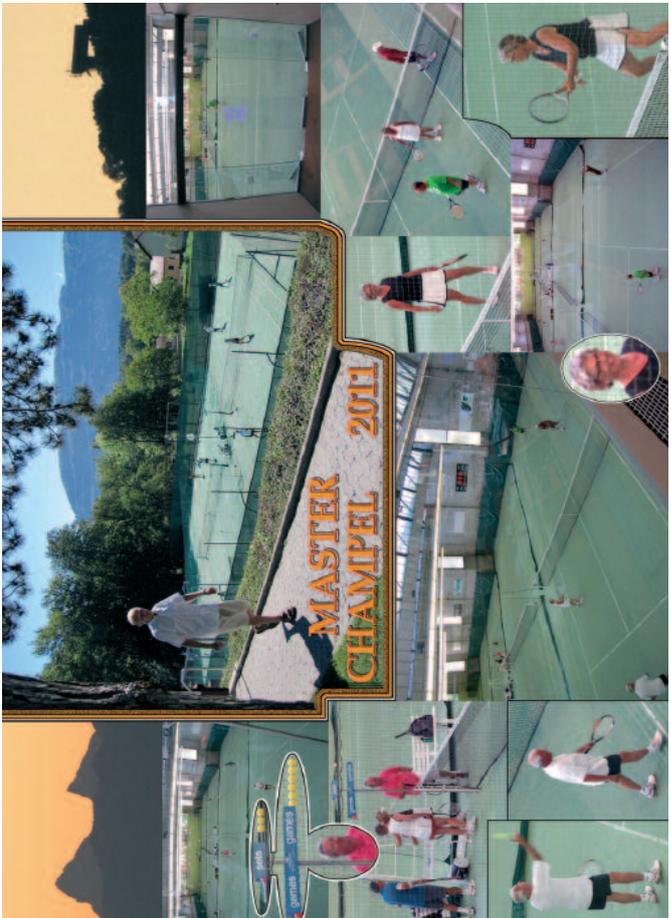
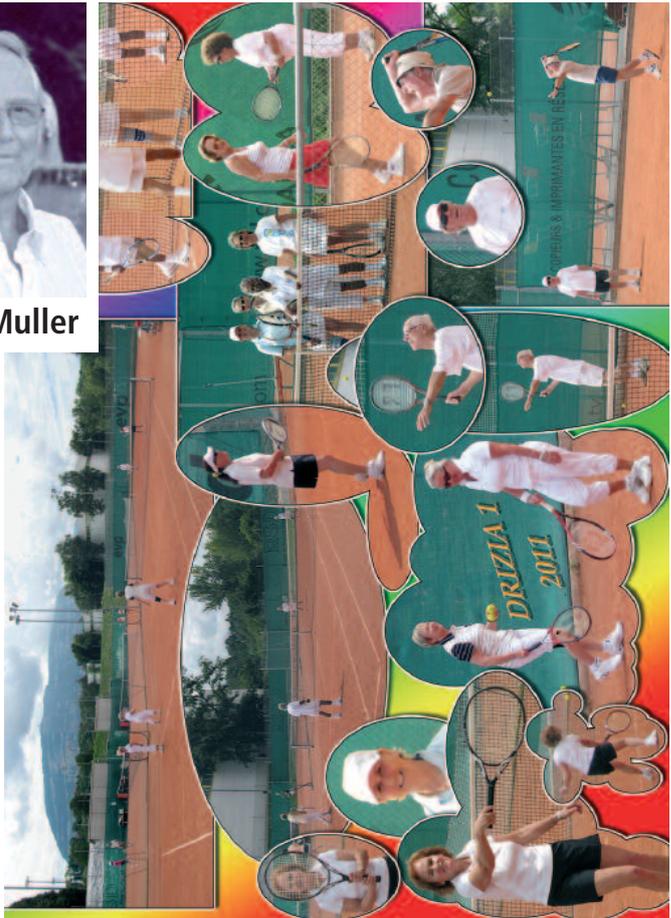
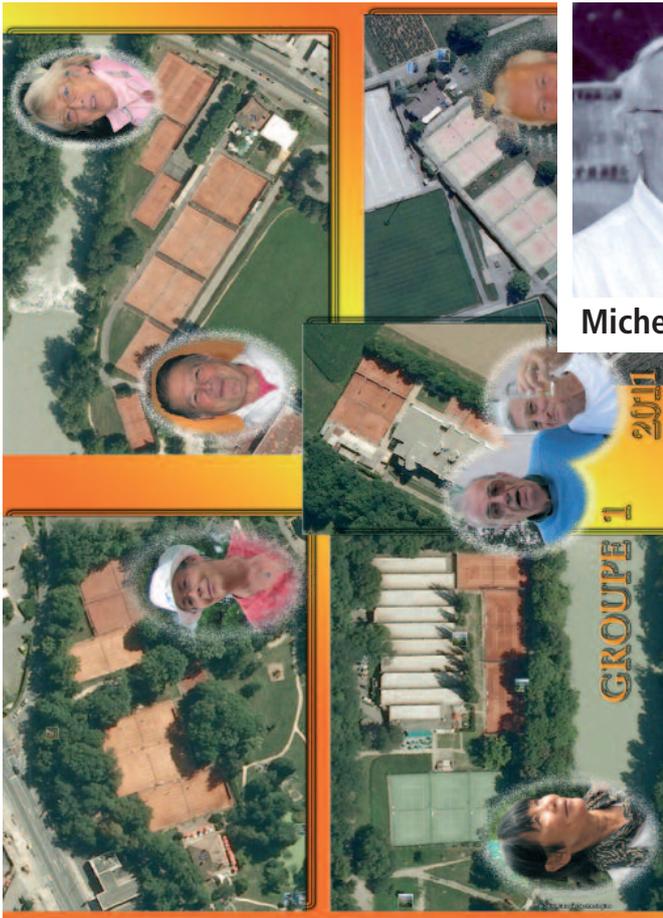


ÎLE D'ELBE



PORTOFINO

CLUB TOUR ETE 2011



AGENDA HIVER 2011-2012



CLUB TOUR HIVER

L'organisateur **Pierre Bacle**

Du 1^{er} novembre 2011 au 27 mars 2012

– Le mardi matin: de 9 h à 12 h

– Le mardi après-midi: de 14 h à 17 h

L'ARGT seniors dispose cet hiver de 3 courts au Pavillon des Sports de Champel, les mardis matins et après-midis, ainsi que de 4 courts au Drizia les mardis matins.

Près de 200 seniors titulaires du Pass'2011 profitent de l'occasion de se retrouver pour partager quelques balles, quelques mouvements de gym, quelques repas, quelques verres et... beaucoup de bonne humeur!

La formule utilisée est, par matin ou après-midi: 2 doubles de 45 minutes par joueur, avec une pause de 45 minutes entre 2 parties.

Sur la base d'une inscription retournée à l'organisateur pour le 16 octobre au plus tard, un programme est établi pour tout l'hiver et envoyé à chaque participant. Des modifications interviendront par la suite: maladie, blessure, manque d'envie, etc., et l'organisateur en tiendra compte au fur et à mesure. Il est important que chacun annonce sans faute ses absences éventuelles afin que des remplaçants combent ces absences. Les inscriptions tardives seront prises en compte dans la mesure du possible.

Rendez-vous au Pavillon:

– à 8 h 45 pour ceux dont la première partie débute à 9 h 00

– à 13 h 50 pour ceux dont la première partie débute à 14 h 00.

Les joueurs du matin qui en ont exprimé le désir commenceront par 30 minutes de «respiration, échauffement, stretching», de 9 h 10 à 9 h 40, puis ils enchaîneront avec les doubles.

Suivront: une verrée dès 12 h, puis un repas pris en commun au Drizia dès 12 h 30, aussi bien pour les seniors qui jouent le matin que pour ceux qui jouent l'après-midi mais désirent déjeuner avec les autres avant de jouer. Verrée dès 17 h, pour les joueurs de l'après-midi.

Les vestiaires et les douches du Pavillon et du Drizia sont à votre disposition.

Les modalités de parking sur les places du Bout-du-Monde sont à l'étude avec la Fondation des Parkings. Ne pas oublier de mettre un disque bleu à votre arrivée.

Exposition des œuvres des seniors



Noë Yugala

Vous aimez créer, vous avez envie de montrer vos œuvres et votre talent. Toutes formes d'art sont bienvenues. Venez parmi nous pour l'exposition 2012 qui aura lieu en mai et juin, au club house du Drizia. Si vous désirez participer à cette exposition avec des œuvres pas encore exposées dans les clubs de tennis, merci de contacter:

Noë Yugala 079 475 13 48

ou **Geneviève Hayoz** 022 343 59 51

Une réunion d'organisation sera planifiée pour début avril 2012.

LA MARMITE DE L'ESCALADE

Le samedi 3 décembre

Soirée pour les seniors et leurs amis.
Musique et danse.

SOIRÉE DU NOUVEL-AN

Buffet canadien traditionnellement organisé dans la salle du TC Veyrier-Grand-Donzel.

Merci au comité du TCVGD pour la mise à disposition de cette salle, ainsi qu'à Noë et à son équipe d'organiseurs.

Pour tout renseignement

ou pré-inscription,

appeler Noë Yugala au 079 475 13 48

LA FORMATION SENIOR HIVER

Les lundis, de 14 h à 16 h, au Pavillon des Sports du Bout-du-Monde

Cours de softball tennis. Accessible aux débutants, aux anciens joueurs et aux joueurs réguliers à la recherche d'un jeu de tennis facilité par l'utilisation de balles douces, moins contraignantes que les balles habituelles.

Voir le programme détaillé dans la brochure «Loisirs et Sports» de la Ville de Genève.

SÉANCES DE GYM HIVER

Le mardi matin, au Pavillon des Sports du Bout-du-Monde

Nouveau programme basé surtout sur la récupération, la relaxation et la remise en forme (1/2 heure de respiration, échauffement et stretching), de 9 h 10 à 9 h 40.

Les seniors inscrits à cet entraînement physique joueront leur premier double à 9 h 45.

Séances de gym





CENTRE DENTAIRE LANCY

Urgences / Adultes-Enfants
Traitements esthétiques / Hygiénistes dentaires
Chirurgie / Implantologie

Ouverture: du lundi au vendredi 8 h-19 h / samedi 9 h-14 h (sur appel)

18a, chemin de la Caroline - 1313 Petit-Lancy - Tél. 022 793 75 45

LE PLUS GRAND CHOIX DE MARQUES AU MEILLEUR PRIX !

Tennis, squash, badminton – Service 24 h.

sport import

M. & M. SIEGFRIED
25, route des Acacias – Tél. 022 343 43 13



130
raquettes
«test»
à l'essai



Route de Vessy 6
entre Bureau des automobiles
et Stade du Bout-du-monde

L'équipe du

RESTAURANT DRIZIA-MIREMONT

vous reçoit durant les beaux jours dans un coin de paradis, au calme et dans un écrin de verdure.

Vous pourrez y déguster les filets de perches frais du Léman, les tagliatelles aux légumes et crevettes à la mode Thaï, les tartares de poissons, les diverses salades et autres mets.

Profitez également de nos *soirées Barbecue* qui ont lieu les vendredis.

Renseignements et réservations au 022 347 76 49

Fermé dimanche soir



Ono

OPHTHALMOLOGY NETWORK
ORGANISATION S.A.

CLINIQUE DE L'OEIL
15, AVENUE BOIS DE LA CHAPELLE
1313 ONEX/GENÈVE
TÉL. 022 879 13 34

Pour le meilleur et pour le rire...



- ▷ Un couple de randonneurs à la campagne.
La femme:
– Chéri... Ce paysage me laisse sans voix!
Le mari:
– Parfait, nous campons ici!
- ▷ – Docteur, cela fait cinq minutes que vous m'avez demandé de tirer la langue et vous ne la regardez même pas!
– C'était juste pour être tranquille pendant que je rédige votre ordonnance!
- ▷ Le mari demande à sa femme:
– Chérie, avec combien d'hommes as-tu dormi?
La femme répond, tout orgueilleuse:
– Seulement avec toi, chéri. Avec les autres, je restais éveillée!
- ▷ – Allô Police! Je viens d'écraser un poulet. Que dois-je faire?
– Et bien, plumez-le et faites-le cuire à thermostat 6.
– Ah bon! Et qu'est-ce que je fais de sa moto?

Kreutzer & Cie S.A.



1305 Genève
Rue Micheli-du-Crest 2
Tél. 022 800 14 14
Fax 022 320 27 67

Conseils financiers et fiscaux

Gérard F. Gabriel
Téléphone 022 346 18 34

KIESER TRAINING

Une équipe de professionnels
à votre écoute depuis 1996

CENTRE DE REMISE EN FORME PRÉVENTION, RÉÉDUCATION, PRÉPARATION SPORTIVE



Nos prestations

1 entraînement essai gratuit
Les 3 lers entraînements accompagnés

Bilan physique gratuit (analyse de masse corporelle) *Testez-vous en nous testant!*
Boulevard du Pont D'Arve 28
1205 Genève
Tél. 022/328.19.00

Consultation médico-sportive (articulaire et dorsale)

Accès à tous les établissements Kieser - Prise en charge par certaines caisses maladie

Notre partenaire

SMASH

Le magazine suisse du tennis offre
un rabais de 20% aux titulaires du Pass'Seniors
sur l'abonnement au Smash

UNE SEULE ADRESSE

Restaurant-brasserie SAINT-GEORGES

Plat du jour, carte et menu d'affaires
Soirées d'entreprises, Anniversaires
Mariages, Communions
Collations d'enterrements
Musique vendredi et samedi dès 21 h

Tél. 022 793 6445 - Fax 022 793 6447
Fermé dimanche

Restaurant Dancing LE PÉNITENCIER

Fondue Bacchus et chinoise à gogo

Soirées d'entreprises et d'anniversaires

Mardi et mercredi dès 21 h
Jeudi, vendredi et samedi dès 18 h 30

Tél. 022 792 0296
Fermé dimanche et lundi

13, route de Pont-Butin - 1313 Petit-Lancy - Parking Archebuse

AGENDA 2011



Bogdan Ionescu

Compétitions

Championnat genevois seniors

Les vainqueurs

Messieurs 45+	Manuel FAURE
Messieurs 55+	Philippe ORMEN
Messieurs 65+	Michel RICHARDONE

Open seniors de Genève

Club international de tennis

85 participants

Les vainqueurs

Dames 45+	Barbara RAU
Messieurs 45+	Pierre A. QUAGLIA
Messieurs 55+	Philippe ORMEN
Messieurs 65+	Marcel KUNZLER
Messieurs 70+	Georges KUX

Geneva open seniors

TC Genève-Eaux-Vives

Avec ses 148 participants et avec de très bons joueurs internationaux qui ont gagné 8 des 10 épreuves en simple, la réussite de ce tournoi a été au rendez-vous. Cette année encore, la présence de très bons joueurs internationaux dans les tableaux dames et messieurs a fait que la plupart des vainqueurs appartenaient à ce groupe.

Nous avons le plaisir de compter parmi les finalistes quatre Suisses:

Susy BURGGRAF	vainqueur	Dames 65+
Claude MORY	vainqueur	Messieurs 80+
Juerg HUESLER	finaliste	Messieurs 55+
Pierre-A. LEUENBERGER	finaliste	Messieurs 55+

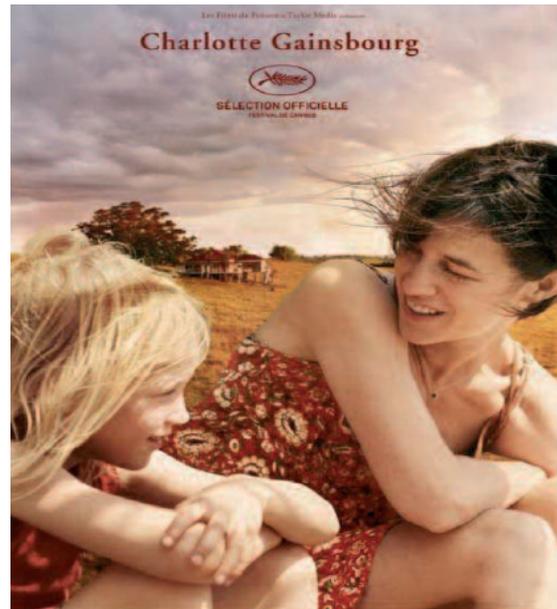
Grâce aux «consolantes» et au système des «poules», le tournoi a enregistré une forte présence des seniors genevois. Bravo aux organisateurs et aux participants.



Generali Senior Trophy Eté 2011

Disputé à Berne cette année, ce tournoi a été remporté par un Drizien, **Jean-Noël Du Pasquier**, vainqueur d'une finale âprement disputée (6/7 - 6/4 - 6/3) contre l'ancien tenant du titre, René Borer. Ce titre couronne une excellente saison qui l'avait déjà vu gagner le trophée de Champion suisse des interclubs, chez les Oldies du Drizia.

SÉANCE CINÉMA



L'ARBRE

un film de Julie Bertuccelli

Dans cette adaptation du best-seller de Judy Pascoe, faite par Julie Bertuccelli, la distribution commence avec l'excellente Charlotte Gainsbourg dans le rôle principal de Dawn O'Neill, continue avec la petite Morgana Davies qui, dans le principal rôle secondaire de Simone, réalise une belle prestation pour sa première apparition au cinéma. Si on regarde la très forte présence de ces trois personnages (le metteur en scène, le rôle principal et le second rôle), on peut parler d'«un film fait par des femmes».

Quant à la distribution, elle continue avec Aden Young, dans le rôle de Peter O'Neill, l'époux de Dawn et le père des enfants, et de Marton Csokas, dans le rôle de George.

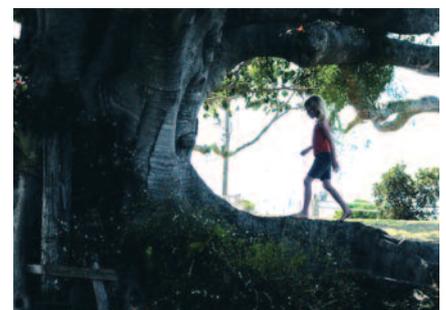
L'action se passe dans un petit village australien, dans un décor spectaculaire, dominé par un gigantesque figuier, «le protecteur» de la famille O'Neill et de leur maison. Mais Peter a une attaque et meurt soudainement; les enfants restent orphelins et les problèmes commencent.

Tous leurs problèmes «passent» par ce personnage, l'ARBRE, qui par sa présence et par sa force, semble avoir pris la place de Peter. Il devient un refuge affectif et, même, à un moment donné, un refuge réel pour les enfants. Au début, la plus petite, Simone, retrouve dans l'ARBRE la présence et la force de son père, sentiment qui, par la suite, est repris par les plus grands. L'ARBRE devient envahissant: ses branches et ses racines menacent de plus en plus la maison, et Dawn finit par devoir l'abattre.

Une atmosphère poétique, étrange et réaliste à la fois. Et, comme l'écrit un critique: «Un film à la frontière du surnaturel, tout en restant ancré dans le réalisme et la simplicité».

Comme le film a été présenté hors compétition à Cannes en 2010, la critique est unanime: «Le meilleur film... hors compétition»:

C'EST LA VIE !!!





**Charles
Maurice
Roulin**

Je suis né, paraît-il, dans les escaliers de la maternité de Genève, un 19 avril... et j'ai vécu une enfance (digne, j'en suis sûr, des romans de Zola) pendant laquelle j'ai suivi les écoles obligatoires, tout en étant un cancre absolu! Plus par défi contre mes parents que par inaptitude.

A quinze ans, déjà passionné par Van Gogh et la peinture artistique, je cours (à vélo) la campagne genevoise pour peindre dans les villages, qui sont, en ce temps-là, encore totalement paysans... Mon père m'ayant vu intéressé par la peinture, signa pour moi un apprentissage de peintre en bâtiment. Il avait confondu salle de bains, cuisines, etc., avec les tableaux; pour lui, c'était kif-kif... Tout ce qui était peinture était pareil!

En ce temps-là, en tout cas dans ma famille, on ne pouvait dire non au père, quelles que soient ses décisions. C'était une autre époque! Même dans ce métier imposé, le rouleau à peinture n'existait pas encore, nous utilisions la brosse à frapper, qui, comme son nom l'indique, permettait de frapper la peinture (à l'huile) pour obtenir le grain.

Sitôt terminé cet apprentissage, j'en commençai un autre, de ma propre initiative: la photographie, beaucoup plus à mon goût, tant sur le plan artistique, que par rapport à mon besoin d'expression. Mais je devais assurer mon existence. Je dus donc travailler et, en parallèle, apprendre ce nouveau métier. J'avais trouvé cet apprentissage en

France: études par correspondance, et examen tous les trois mois à Dijon.

Après près de trois ans, j'obtins mon certificat. Fier de ma réussite, je me mis vite à mon compte. Au début, je dus travailler sur les deux plans, jusqu'à ce que j'aie suffisamment de travail en photos; je faisais de la pub, de la mode, des mariages (l'alimentaire). Entre temps, je m'étais moi aussi marié. Mais tout s'écroula lors des sévères dissensions qui mirent à mal notre couple, et du divorce qui s'ensuivit. Puis, ce fut le chômage. Même dans le bâtiment, le travail manqua. Et je me trouvai avec une énorme pension à payer pour mon épouse et mes deux garçons.

Je saute... car il me faudrait un livre pour tout raconter. Ayant connu, lors d'une de mes nombreuses expositions de photos, un restaurateur d'art, celui-ci me proposa de travailler avec lui. Je me confrontais avec succès à ces nouveaux défis: la restauration de tableaux, et autres œuvres ou objets d'art. Tant et si bien qu'un peu plus d'un an après, je le remplaçais de plus en plus souvent au musée d'art de Grenoble, où il avait un poste à mi-temps. Mais, mon salaire ne suffisant pas à payer la pension alimentaire, je dus revenir, bien malgré moi, à la décoration murale.

A quarante-huit ans, je fabriquais (encore un nouveau défi) en semi-pro, des cannes à mouche en bambou refendu, et c'est en vendant deux de celles-ci que, par hasard, je découvris la coutellerie d'art, en faisant la connaissance de cet acheteur pêcheur de truites, un monsieur qui s'avérera un des plus grands collectionneurs de ce genre d'art assez peu connu. Il possédait plus de six mille couteaux, de tous les meilleurs artisans du monde.

Le grand flash! Nouveau défi, nouveau travail acharné, voyage à travers le monde, principalement aux USA, pour me faire connaître. La réussite vint doucement, ce

n'était guère facile de m'imposer sur un marché que les Américains dominaient. Les médias spécialisés disent de moi que je fais partie des très grands de cet art. Sans fausse modestie, il est vrai que j'ai acquis par mon travail une certaine renommée mondiale.

Depuis une douzaine d'années, ayant développé un style original et une façon très personnelle, je ne travaille que sur commande, pour des collectionneurs du monde entier, et toujours en pièces uniques.

Mais, le tennis là dedans? Vous demandez-vous!!! J'y arrive. Mais c'est une très petite partie de ma vie. J'ai toujours fait du sport; à sept ans, mon père m'avait inscrit au SATUS, société de gym ouvrière; j'étais et suis toujours passionné de vélo; à septante-trois ans, je fais encore le tour du lac Léman, de chez moi à chez moi (207 km) en sept heures et des poussières. J'ai fait aussi, entre autres, à pied, de grands treks sahariens, les chameaux portant bagages et eau, et moi... 14 kg d'appareils de photos + objectifs et vidéo. Je suis arrivé au tennis à 65 ans, grâce à ce petit bout de femme hyper dynamique qu'est Noë, bien connue de tous les seniors du tennis, pour ses diverses et grandes qualités, tant comme organisatrice, qu'en matière culinaire, etc... Elle m'offrit une raquette pour Noël. Je regardais souvent le tennis à la TV, c'est vrai. Mais pour moi, c'était un sport «de riche». Ce fut en quelque sorte encore un nouveau défi, sportif celui-là, et pas pour me déplaire, bien au contraire. Pas facile, à 65 ans! Mais je n'ai jamais regretté ce choix. J'ai fait, parmi les joueurs et joueuses, de nombreuses, intéressantes et sympathiques rencontres et plusieurs amis et amies. Je prends toujours beaucoup de plaisir à ce jeu, même si je suis maladroit et pas spécialement bon joueur. Il me permet de me changer les idées et de penser à autre chose qu'au boulot. Mais j'essaie quand même, à chaque fois, d'être le meilleur possible.

Amitiés à tous



**Clotilde
Dulon**

La vie, le sport et l'amitié

D'origine italienne, je suis née à Lausanne, entre le Stade de la Pontaise et le Palais de Beaulieu, au début de la deuxième guerre mondiale, le jour où les troupes françaises ont débarqué en Norvège. J'ai suivi les écoles primaires et secondaires à Lausanne et passé une maturité fédérale en 1959. Ont suivi les années estudiantines à l'Université

de Lausanne, à la Faculté de droit, dont je suis sortie en 1963 avec une licence.

Diplôme en poche, j'ai épousé celui que j'avais rencontré au cours de mes études et qui a déposé un passeport suisse dans ma corbeille de mariage.

A peine mariés, nous sommes allés à Berne où je pensais parfaire mon allemand scolaire. Mais j'ai très vite déchanté lorsque, à ma demande «wieviel kostet ein Brötchen?», la vendeuse m'a répondu «vingt centimes»!! Nos deux enfants sont nés dans cette belle ville, que nous avons quittée en 1970 pour venir nous établir à Genève. En 1971, j'ai été nommée par le Conseil d'Etat en qualité de traductrice-jurée, et c'est toujours avec la même satisfaction que j'exerce encore cette profession.

Côté sport, j'ai été fan de patins à glace et de ski, et ce n'est que sur le tard que j'ai eu l'occasion de me mettre au tennis. Mon seul

et unique professeur n'a pas voulu faire de moi une super championne (je n'avais plus l'âge!), mais il m'a appris à jouer pour mon plaisir, tout en progressant selon mes possibilités.

J'ai commencé à jouer dans différents endroits, en fonction de mes partenaires, et j'ai découvert le TCGD grâce à une Veyrite de longue date, qui pratiquait aussi ce sport. Dans ce club, j'ai fait de nombreuses connaissances, lié des amitiés, découvert le mouvement senior et joué plus que de raison... jusqu'à un accident à l'épaule qui me tient encore éloignée des courts. Je ne désespère toutefois pas de recommencer bientôt, mais avec plus de sagesse.

Merci au tennis pour toutes ces parties merveilleuses, pour ces rencontres diverses, et merci au mouvement des seniors, grâce auquel on peut continuer à jouer sans se «sentir vieux».



**Josy-Anne
Rigotti**

Chemin vers Taizé

Un vent ami souffle sur ces pages pour te conter une histoire de marche dans la beauté du monde, de pause tantôt sous une cathédrale verte, tantôt à l'ombre d'une forêt au midi de juin bien chaud, une histoire de crépuscules lumineux où flotte comme un chuchotement...

Habille-toi de vent, gonfle tes ailes, ose! Eh bien j'ai osé.

Tandis que le monde s'agite, le chemin nous déploie et nous ouvre le cœur.

Tout y est simple, dense, joyeux.

Partir pour marquer la fin d'une histoire, partir pour ouvrir un autre avenir.

Vide, faire le vide, n'aie pas peur. Le rythme régulier permet d'atteindre cette splendeur. Et ce vide à bout de course ne te mène qu'à tes frères et tes sœurs.

Comment décrire un état de simple bonheur, de bien-être parfaitement là, dans la perception d'une vastitude lovée tout au fond de soi. S'immerger dans des terres à la fois nouvelles et connues; les fleurs, les pierres, les oiseaux, les arbres sont bien de «chez nous», mais ils prennent un relief qui palpète avec son cœur.

C'est une sorte de désert que nous avons parcouru, pas après pas, par monts et par vaux. Les collines du Jura, si peu habitées qu'il fallut rajouter des kilomètres pour trouver l'hébergement.

La nature est une magicienne qui transforme les choses les plus ordinaires en plénitude, une vague de douceur, un étonnement d'être si simplement là, d'exister, de sentir son corps uni dans le seul mouvement d'aller de l'avant.

Rien d'exceptionnel, des paysages harmonieux, des verts se mariant à l'infini, la fraîcheur des matins bleus, des chemins tantôt doux, tantôt caillouteux, rien que du connu qui devient soudain le support d'un allègement et d'un agrandissement intérieur.

Parler de grâce, quand une se succède à l'autre, est si peu dire.

Le but, n'était que prétexte, se fondre dans une humanité confiante: Taizé.

Le chemin, simplement pour confirmer que tout est déjà là, prêt à être reconnu, senti, savouré.

Ce chemin vers Taizé, m'a surtout surpris par la facilité à se laisser porter.

En une seule journée, la deuxième, nous avons rencontré toutes les difficultés à la fois. Le brouillard bien bas au départ. Faux départ car il faut se pèleriner. Le téléphone inopportun. Les pierres qui glissent et le rocher aux faibles prises du sentier abrupt. La pluie durant 7 heures, l'expérience des chaussettes à tordre plusieurs fois, l'absence du ravitaillement, le repas de réserve à l'abri sous le lavoir, l'église fermée. Le chemin perdu, les kilomètres en trop, l'attente de l'ouverture du seul magasin de la région pour le repas du soir à se faire soi-même, pas de bistrot alentour. La chambre occupée par des électriciens au travail, le gaz qui ne fonctionne pas. L'absence de douche et de café au petit déjeuner. La douleur à la cuisse, les épaules fatiguées, et Federer qui perd! Tout cela, en se réunissant, ne peut que porter au rire en contemplant le tas de papier journal utilisé à pomper l'eau des chaussures.

Mais le chemin, c'est surtout des pentes bien raides, des chevreaux entrevus, des sentiers monotones, des doutes sur les directions, des oiseaux rieurs, des bouts d'asphalte inévitables, de jolis lacs romantiques, des montées silencieuses, des retrouvailles joyeuses, des pique-niques inoubliables, des chambres d'hôtel confortables. Des paysages calmes, beaux, désormais rangés dans le recueil de mes ressources. Un ruisseau traversé à gué. Un sentiment de liberté. Des petits ponts sur les rivières, un plus grand sur la Saône. De sympathiques autochtones, deux randonneurs seulement, des centaines de jeunes chantant. Un matériel parfait. Quelques débuts de cloque, deux tiques affamées, voilà toute l'histoire.

Tout y est simple, simple, dense et joyeux.

A chaque grand événement de ta vie, prends le temps de le ruminer, l'assimiler et le laisser.

Prends le temps, par les pieds de le traverser pour t'alléger, t'ouvrir au nouveau et refaire tes forces. Après la mort de papa, j'ai senti le besoin de terminer un chapitre de ma vie, comme ça.



**Renée
Mezouar**

Renée Mezouar: le tennis c'est la vie!

Parisienne de naissance, je suis partie avec mes parents au Maroc à l'âge de 12 ans. Nous avons eu une vie très agréable à Marrakech, et c'est là, à l'âge de 18 ans, que j'ai épousé un jeune juge à la Cour d'Appel, de 8 ans mon aîné, qui est devenu par la suite le Président de cette Cour. Il y avait de quoi être séduite, mon mari ressemblant au jeune Marlon Brando!

Jusqu'à mon mariage, je n'avais pas touché à une raquette, mais mon mari, étant déjà un bon joueur, classé, voulait partager sa passion et m'a appris à jouer. Je jouais surtout en simple dames, et je me souviens très bien de ma première victoire sur une joueuse bien classée, qui n'était pas contente du tout! Mon mari me regardait jouer, mais si je jouais mal, je lui faisais signe de partir, et il devait se contenter de regarder le match en cachette. Nous avons fait beaucoup de tournois au Maroc et dans d'autres pays, et il arrivait souvent que lui gagne le simple messieurs, et moi le simple dames. Le célèbre joueur français Borotra, vainqueur deux fois à Wimbledon et six fois de la Coupe Davis, est venu au Maroc, invité par le club de Casablanca, et moi, qui étais la 3^e joueuse du pays, j'ai été choisie pour être sa partenaire dans un match exhibition. Jean Borotra m'a dit: «Mettez-vous là et ne bougez plus...» Nous avons bien entendu gagné et déjeuné ensemble ensuite! Les clubs au Maroc étaient très sympathiques, avec des membres venant de toutes les communautés, et une vie sociale très animée.

Mes deux enfants étaient venus s'installer à Genève, ma fille comme astrologue, mon fils travaillant à l'ONU. Au décès de mon mari, mon fils a insisté pour que je vienne à Genève, et j'ai vécu les trois premières années chez lui. Plus tard, je me suis installée à Ferney-Voltaire, où j'habite encore. Ne voulant pas rester inactive, j'ai trouvé une place au Bon Génie de Ballexert, à temps partiel, au rayon mode. Sur demande de la direction, je suis restée 2 ans après l'âge de la retraite, et je garde encore le contact avec l'entreprise, qui offre régulièrement des fêtes pour les anciens membres du personnel. J'ai continué à faire du tennis, car mon fils était membre du Club International, et j'ai participé à de nombreux tournois à Genève depuis les années 80. La vie est agréable ici, les gens sont aimables, et j'apprécie beaucoup les activités et la convivialité du mouvement senior dont j'espère encore profiter longtemps.

Propos recueillis par Annette Koreneff

Pour le meilleur et pour le rire

Suite à une crise cardiaque, un homme subit une chirurgie à cœur ouvert.

Il se réveille après l'opération et se trouve soigné par des religieuses dans un hôpital catholique.

Comme il retrouvait ses esprits, une religieuse lui demande comment il allait payer ses soins. Elle lui demande s'il a une assurance maladie. L'homme répond d'une voix encore faible: «Pas d'assurance maladie».

Elle lui demande: «Avez-vous de l'argent à la banque?»

Il répond: «Pas d'argent à la banque».

Elle poursuit: «Avez-vous un membre de votre famille qui peut vous aider?»

Il dit: «Je n'ai qu'une sœur, vieille fille, qui est religieuse dans un couvent».

La sœur se fâche et lui dit: «Les religieuses ne sont pas des vieilles filles, elles sont mariées à Dieu».

Et le patient lui dit: «Alors, envoyez la facture à mon beau-frère».

LES SENIORS



**Simone
Machoud**

Née en 1916. Jamais trop tard pour bien faire! aurais-je pu dire.

Avoir commencé le tennis à 40 ans et, à 95 ans, jouer encore des parties de simple, il fallait un bon entraîneur, en l'occurrence mon mari, lui-même compétiteur.

Tout cela pour dire que tout est possible, et en y ajoutant le plaisir de jouer, c'est formidable!

Amis du tennis, je ne vous donnerai pas la liste de tous les tournois que j'ai faits!

Oublions les perdus. Je ne mentionnerai que les trois principaux, gagnés ceux-là:

1^{er} prix Senior Dames (TC Montecarlo 1975);
1^{er} prix Simple Dames (Fivet, à Cannes 1977);
et ma sélection avec mon mari pour les championnats de France Vétérans (Roland Garos 1973).

A tous, je vous souhaite une belle et joyeuse saison d'été tennistique.



**Monique
Kyburz-Patry**

*Faisant partie
du TC Genève
depuis plus
de 60 ans*

Souvenirs d'Interclubs 1911-2011

Bravo et félicitations à Swiss Tennis pour avoir édité une brochure retraçant 100 ans de championnats d'interclubs. Quel plaisir de retrouver les noms des anciens et actuels champions, adversaires et amis du tennis.

J'ai eu le privilège de disputer plusieurs fois la finale avec le TC Genève, mais ce n'est qu'en 1961 que j'ai eu le bonheur de le gagner aux côtés de Ketty Frey et d'Alice Wavre, ancienne championne suisse. Cela fait donc 50 ans! Les années passent, mais les souvenirs restent. En pensant à mon amie Alice Wavre, malheureusement décédée, je me rappelle certaines de ses habitudes, telles que, par exemple, manger une bonne coupe de fraises à la crème fouettée avant le match, ne jamais jouer le dimanche de la fête des mères, c'était sacré, toujours voyager en train, en voiture c'était trop dangereux et fatigant!

Bonne chance à tous les joueurs d'interclubs, actuels et futurs qui peut-être fêteront le bicentenaire de ces interclubs.

ESCAPADES 2011



Alain Haurie

LOÈCHE- LES BAINS

Le 26 juin dernier, dans l'après-midi d'un dimanche ensoleillé arrivèrent à l'hôtel Lindner de Loèche-les-Bains, Giuseppe, Hanna, Michel et Esther, Dorothea, Jean et Jeannine, Lydia et Martin, Georges, Eva, Thierry, Lucien et Rosy, Colette, Christa, Liesel, Michel et Marie-Rose, Alain et Verena. Ils avaient pris dans leurs bagages, leur fidèle raquette, mais aussi chaussures de randonnée, bâtons de marche, crème solaire, chapeaux, etc...

Les gentils organisateurs, Lydia et Martin, annoncent un programme tennistique étendu, avec, en point d'orgue, la rencontre avec les seniors du Valais au tennis club de Susten, précédée, le jour d'avant, par une expédition de groupe chez la belle Marianne (Autrichienne improbable perdue dans les alpages valaisans).

La direction du Lindner ayant changé, elle en avait profité pour perdre toute trace de l'arrangement habituel pour un tarif de groupe... Les talents de négociateurs de Lydia et Martin et ceux de communicateur (via fax) de leur fils permirent de rétablir in extremis une harmonie résidentielle nécessaire au bon déroulement des rencontres planifiées.

Lundi, lors des premières rencontres, Verena est victime d'un petit claquage musculaire.



Pierre Zaugg

CASABLANCA 10-16 avril 2011

C'est par un dimanche très printanier, puisque le thermomètre affichait allègrement 24°C, que 32 seniors se sont envolés pour la Moundir Tennis Academy, à Casablanca.

Après quelques sueurs froides dans le car qui nous mène de l'aéroport au centre, en raison de la manière très particulière qu'ont les Marocains de circuler, nous arrivons en pleine campagne, dans le centre de Monsieur Moundir, ex-joueur et ex-capitaine de l'équipe de coupe Davis du Maroc.

Nous découvrons cette Académie, construite il y a 4 ans, avec 7 courts en terre battue et 4 en dur, avec toit amovible en cas d'intempéries (oui, oui, ça arrive aussi!).

Dès le lendemain, ce sont une dizaine de

Ce sera aussi le tour de Rosy à la fin du séjour. Georges attrape une «tourista» comme s'il était allé faire du tennis au Maghreb, Alain a un mal de gorge tenace, Liesel se tord le pouce... Le réchauffement climatique ferait-il monter les douleurs et les microbes en altitude?

Le temps était magnifique. Mardi, une escapade impromptue à la Gemmi s'est décidée, à la place des rencontres de l'après-midi. Certains ont décidé de redescendre à pied, par la faille, dans la paroi. Magnifique, mais des courbatures pour le reste de la semaine... Le lendemain, on courait moins vite sur les terrains de tennis...

Mercredi, le groupe va rendre visite à Marianne...

Il pleut, cafoillage monstre au départ, mélange de bus et d'autos, Michel et Esther, partis à l'avance ne sont plus en contact avec le reste du groupe; mais tout s'arrange dans la bonne humeur. Georges, reste à l'hôtel avec Melle Tourista; Marianne est déçue et transmet quelques becs par dames interposées... Les meringues à la crème XXL font le délice des participants.

Judi, descende à Susten, où nous attendent cinq joueurs seniors du Valais... Nous nous les sommes partagés comme une denrée rare. En fin de parcours, un apéro super, offert par ARGTE (excellent blanc genevois qui n'a pas été boudé par les Valaisans), suivi d'une raclette tradition superbe.

Vendredi, dernières rencontres et derniers bains. On décide de revenir l'an prochain; on remercie Lydia et Martin pour la belle organisation et on confie le «bébé» à Verena et Alain pour 2012...

Grand succès, belles parties de tennis. Merci à l'ARGT Seniors pour les balles et l'apéro.

moniteurs débordant d'enthousiasme qui nous ont pris en main. Avec des «aïe, aïe, aïe» et des «ouille, ouille, ouille» sonores pour ponctuer nos erreurs comme nos superbes balles, le ton était donné.

Nos jambes ne nous ont pas toujours permis «d'avancer» sur la balle comme nous l'aurions souhaité, mais la leçon, à défaut d'être exécutée sur chaque balle, restera dans nos têtes, et nous tenterons de l'appliquer lors de nos prochaines parties de tennis. Le mercredi, afin de ménager un peu nos carcasses, une visite de Casablanca nous a permis de visiter (de l'extérieur) la mosquée Hassan II, troisième plus grande mosquée du monde, ainsi que le grand marché du centre ville.

Les seniors étant finalement assez joueurs, nous avons aussi exercé nos talents dans des jeux de société aussi bien autour de la piscine que le soir après le repas, pour les plus vaillants, y compris avec «breuvage brun clair» faisant office de doping!

C'est finalement avec le sentiment d'avoir un peu progressé que le retour se fit dans la joie, avec l'idée que, peut-être, nous recommencerons une telle aventure.

Un grand merci à Francine aidée de Monique d'avoir organisé ce stage, dans le cadre de l'ARGT (merci pour l'apéritif offert), où la camaraderie était de la partie.

Pass'tennis seniors

Valable du 1^{er} mai au 30 avril de l'année suivante

Prestations offertes

Droit de jouer gratuitement dans des clubs partenaires du 1^{er} mai au 30 avril, selon le règlement de chaque club; pour une majorité de clubs, du 1^{er} mai au 30 septembre (puisqu'en hiver, pas de terrains ou système de location en salle ou sous ballons).

Droit à des rabais et des privilèges octroyés par les sponsors et les annonceurs.

Droit de participation, selon les modalités d'inscription, aux activités seniors organisées par l'ARGT.

Droit à une gazette bi-annuelle.

Souscription

Remplir le formulaire annexé, le renvoyer avec une photo à l'adresse indiquée, verser le montant correspondant au compte postal ARG T 12-21609-5.

Les clubs suivants, selon leur règlement et leurs disponibilités, offrent à leurs membres titulaires la possibilité d'inviter un autre titulaire à jouer gratuitement

Avully, Bernex, Carouge, Collonge-Bellerive, Cologny, Drizia-Miremont, Genève-Champel, Genève-Eaux-Vives, Genthod, Grand-Saconnex, Lancy, Lancy-Fraisiers, Meyrin, Onex, Perly-Certoux, Petites Fontaines, Services Industriels, Soral, Troinex, Trois-Chêne, TC International, Vernier, Versoix, Veyrier Grand-Donzel

pass'tennis seniors

Avoir plus de 45 ans et être titulaire d'un passeport c'est...



- PERMETTRE à des membres de jouer gratuitement dans des clubs différents
- BÉNÉFICIER du 1^{er} mai au 30 avril des prestations offertes par nos sponsors et annonceurs

Commander un pass'seniors

- C'EST AUSSI SOUTENIR la promotion du tennis senior

Inscriptions

Inscription pour le pass'seniors pour membre d'un club de l'ARGT

Nom	NP Lieu
Prénom	Tél.
Année de naissance	Email
Adresse	Club

Licencié: Fr. 30,-

Non licencié: Fr. 50,-

A renvoyer avec une photo à:

**Association Régionale
Genève Tennis**

CP 1104, 1211 Genève 5

**Montant de l'inscription à régler
au CCP: ARG T 12-21609-5**

VOUS RÊVEZ D'ÉVASIONS...

022 743 0 122



Boutique & Voyages

WWW.LATITUDE122.CH